

Communiqué

L'imagination au pouvoir - Puissance des images.

Pour la première fois, l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), participe à La Nuit des idées, le jeudi 25 janvier 2018.



Anonyme, Image intérieure du disque des Barricadiers, *Commune de Paris*, Expression spontanée, 1968 (DR)

Au cours d'une soirée exceptionnelle, qui aura lieu dans la prestigieuse salle Labrouste de la Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, l'INHA propose d'ouvrir le débat sur le thème : imagination au pouvoir - puissance des images.

À partir du slogan scandé pendant les manifestations de mai 68, articulé à l'interrogation sur les images, il s'agit de faire dialoguer l'histoire de l'art avec d'autres disciplines, telles que les mathématiques, l'histoire, l'esthétique ou encore les sciences politiques mais aussi le spectacle vivant. Au cours de cette soirée seront réunis pour la première fois et interviendront selon des formats divers et des médiums variés, des historiens, des chorégraphes, des écrivains, des compositeurs-interprètes ou des plasticiens. Il s'agira de proposer un autre regard sur la discipline de l'histoire de l'art en lien avec les grands enjeux sociétaux, de mêler les idées et les formes - vocation de la discipline et de la Nuit des idées - et d'offrir l'hospitalité aux chercheurs venus de tous horizons comme au public de la Nuit. Afin d'ancrer toujours plus fortement les missions de l'INHA - être au service d'une très large communauté scientifique et de l'ensemble des concitoyens dans une volonté d'ouverture du champ de l'histoire de l'art au plus grand nombre - cet événement, qui s'adresse à tous, propose de montrer en quoi l'histoire de l'art donne des clés qui permettent d'interpréter les images, de comprendre pourquoi elles nous touchent, pourquoi elles ont une signification politique, intellectuelle et sensorielle.

À cette occasion, seront également présentés, pour la première fois hors-les-murs, les trente-sept « Tableaux fantômes » du musée Benoît-De-Puydt de Bailleul, qui font écho au programme de recherche initié par l'INHA en 2017 sur les oeuvres disparues en temps de guerre dans les collections publiques françaises.

Intervenants (sous réserve)

Philippe Artières (historien), **Christophe Boltanski** (écrivain), **Patrick Boucheron** (historien), **Thibault Boulvain** (historien de l'art), **Éric de Chassey** (historien de l'art et directeur de l'Institut national d'histoire de l'art), **Cyprien Chevillard** (historienne de l'art), **Marie Darrieussecq** (écrivaine), **Arno Gisinger** (photographe), **Sophie Heywood** (historienne), **Célia Houdart** (écrivain), **Ariane James-Sarazin** (historienne de l'art), **Tatiana Julien** (chorégraphe), **Hadrien Laroche** (écrivain), **Virginie Linhart** (historienne de l'art), **Isabelle Marchesin** (historienne de l'art), **Philippe Meaille** (collectionneur), **Djamel Tatah** (artiste plasticien) ou encore **Cédric Villani** (mathématicien) feront dialoguer leurs univers avec des historiens de l'art dans une confrontation inédite, de 19h à 1h30 du matin.

À propos de la Nuit des idées

Créée pour célébrer la circulation des idées, cet événement, à l'initiative de l'Institut français, a vu naître une quinzaine de manifestations portées par le réseau culturel français à l'étranger depuis 2016 à travers le monde. Le principe de la Nuit des idées demeure une invitation au partage international des idées, à la découverte de l'actualité des savoirs de tous domaines dans une forme accessible et festive, où les enjeux de notre temps peuvent être placés sous les feux croisés de la réflexion philosophique, des savoirs scientifiques, des pratiques artistiques, ou encore des expériences littéraires.

La manifestation privilégiera ainsi le dialogue international sur les grands enjeux de notre époque à travers un prisme interdisciplinaire et dans un format convivial.

À propos des « Tableaux fantômes »

Au printemps 1918, les obus pleuvent sur Baillieux, petite ville du Nord de la France, située à l'arrière du front d'Ypres. Parmi les ruines, un musée survit, surnommé « le petit Cluny » en raison de la qualité des œuvres anciennes léguées à la Ville par un greffier passionné d'art, Benoît De Puydt (1798-1859).

Malgré le danger permanent, le musée demeure ouvert durant tout le conflit et s'offre comme un lieu de visite privilégié pour les soldats alliés, notamment canadiens, qui y découvrent la culture d'une région qu'ils ne connaissent qu'à travers des paysages dévastés. Mais au sortir de la Grande Guerre, 80 % des collections sont perdues, détruites ou dispersées. Dans les années 1990, le conservateur du musée, Laurent Guillaut, retrouve les carnets de son prédécesseur d'avant la Première guerre mondiale, Édouard Swynghedauw, où celui-ci a méticuleusement décrit les 7500 tableaux constituant les collections initiales du musée.

Laurent Guillaut décide alors en 1999 de présenter une trentaine de ces « Tableaux fantômes », issus du legs Hans, dans une des salles du musée : les œuvres de Pharaon De Winter, Théodore Fantin-Latour et d'autres artistes du XIXe siècle nous sont restituées grâce à la magie de l'évocation poétique et personnelle composée par Édouard Swynghedauw et retranscrite sur un support au format de la toile disparue. Très vite, les visiteurs s'emparent de cette évocation qui nourrit sur le long terme diverses formes de réappropriation comme celle initiée par La plus petite galerie du monde (ou PRESQUE).

C'est désormais à quatre artistes contemporains, chorégraphe, compositeur-interprète, cinéaste et plasticien, que reviendra le soin de donner, le temps d'une Nuit, un corps, une voix, des images, à ces « Tableaux fantômes », grâce à la puissance d'évocation de leurs médiums respectifs.

Biographie des intervenants (intervenants sous réserve)

Philippe Artières

Né en 1968, est un historien français, actuellement directeur de recherche au CNRS au sein de l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain à l'EHESS (Paris). Il a été pensionnaire de la Villa Médicis, Académie de France à Rome (2011-2012). Derniers ouvrages parus : *Au fond*, 2016 ; *Attica, USA*, 1971, 2017.

Christophe Boltanski

Né en 1962, à Boulogne-Billancourt, journaliste, chroniqueur et auteur, Christophe Boltanski a été lauréat du prix Femina 2015 pour son roman *La Cache*. Correspondant de guerre (pendant la guerre du Golfe et à Jérusalem) pour le journal *Le Nouvel Observateur*, il est depuis février 2017, rédacteur en chef de la *Revue XXI*.

Patrick Boucheron

Né en 1965 à Paris, est un historien français. Spécialiste du Moyen Âge et de la Renaissance, particulièrement en Italie, il est, depuis 2015, président du conseil scientifique de l'École française de Rome. Il a été élu la même année professeur au Collège de France sur la chaire « Histoire des pouvoirs en Europe occidentale, XIII^e – XVII^e ».

siècles ». Derniers ouvrages parus : Histoire mondiale de la France, 2017 (direction, en collaboration avec Nicolas Delalande, Florian Mazel, Yann Potin et Pierre Singaravélou) ; Un été avec Machiavel, 2017.

Thibault Boulvain

Historien de l'art et historien, docteur en histoire de l'art de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Thibault Boulvain est attaché temporaire d'enseignement et de recherche au sein de la même institution. Auteur de nombreux textes, il a notamment publié dans *Les Cahiers du musée national d'art moderne, la Revue de l'art et Perspective : actualité en histoire de l'art. L'art en sida. Les représentations de la séropositivité et du sida dans l'art américain et européen, 1981-1997*, l'ouvrage issu de sa thèse de doctorat, paraîtra en 2019 aux presses du réel.

Cyprien Chevillard

Né en 1993, Cyprien Chevillard a intégré le deuxième cycle de l'École du Louvre en se spécialisant dans les études muséologiques, après un cursus universitaire en arts plastiques et histoire de l'art à l'Université Catholique de l'Ouest (Angers). Sa recherche qui portait sur les musées et expositions de mathématiques et sur les liens qu'ils entretiennent avec les œuvres d'art, a donné lieu à un Master 2 intitulé : « Images de la Reine des Sciences au musée : autour de trois lieux d'expositions de la mathématique ». Il travaille depuis au sein de la Cellule d'Ingénierie Documentaire de l'INHA et prépare le concours de l'agrégation externe d'arts plastiques.

Marie Darrieussecq

Née en 1969 à Bayonne, est une écrivaine française ; elle a aussi exercé comme psychanalyste. Lauréate en 2013 du Prix Médicis pour *Il faut beaucoup aimer les hommes*. Derniers ouvrages : *Être ici est une splendeur. Vie de Paula M. Becker*, 2016 ; *Notre vie dans les forêts*, 2017.

Éric de Chassey

Né en 1965 à Pittsburgh, est directeur général de l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) et professeur d'histoire de l'art contemporain à l'École normale supérieure de Lyon. De 2009 à 2015, il a été le directeur de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Il a publié de nombreux ouvrages sur l'art et la culture visuelle des XXe et XXIe siècles et a assuré le commissariat de multiples expositions monographiques et thématiques en France et dans le monde.

Arno Gisinger

Né en 1964 en Autriche, est un artiste et enseignant-chercheur à l'université Paris 8. Il travaille sur les relations entre mémoire, histoire et représentations visuelles dans une perspective européenne. Le travail « Konstellation Benjamin » (2005-2009), élaboré avec la philosophe Nathalie Raoux, porte sur les années d'exil du philosophe allemand Walter Benjamin (1892-1940).

Célia Houdard

Née en 1970 à Boulogne-Billancourt, est une auteure française. Elle est l'auteure de cinq romans parus chez P.O.L. et d'un essai. Son œuvre comprend aussi des textes pour le théâtre, la danse et l'opéra. Elle est responsable depuis 2015 du Studio Écritures de l'ENSCI-Les Ateliers (École Nationale Supérieure de création industrielle). Dernier livre paru : *Tout un monde lointain* (2017).

Sophie Heywood

Chercheuse anglaise rattachée à l'université de Reading, elle est spécialiste de littérature jeunesse et de l'histoire de l'édition pour enfants. Elle étudie notamment la sociologie de l'enfance, les médias spécialisés jeunesse et plus largement la culture de l'enfance et son lien avec l'éducation artistique.

Ariane James-Sarazin

Née en 1971 à Toulouse, historienne de l'art et conservatrice en chef du patrimoine, elle rejoint l'INHA en tant que conseillère scientifique pour le domaine « Histoire des collections, histoire des institutions artistiques et économie de l'art » en septembre 2017. Elle a occupé précédemment les postes de conservateur à la direction des Archives de France, de chef du département de l'action culturelle et éducative / musée de l'histoire de France aux Archives nationales, de chef du service des Expositions à la Bibliothèque nationale de France, avant d'être nommée directrice des musées et de l'artothèque d'Angers. Dernier livre paru : *Hyacinthe Rigaud (1659-1743)*, 2016.

Tatiana Julien

À la suite de sa licence d'Art du spectacle chorégraphique à l'université Paris VIII en 2009 et de son diplôme du Conservatoire national de Paris en 2010, Tatiana Julien devient interprète et chorégraphe. En parallèle de ses créations, Tatiana Julien s'investit dans plusieurs laboratoires. À ce titre, elle est chorégraphe pour le projet européen mené par la Briqueterie, *Dancing Museums*, se déroulant sur deux ans (2015-2017), projet qui explore de nouvelles méthodes d'interactions avec le public.

Hadrien Laroche

Philosophe, écrivain, chercheur, né en 1963 à Paris, Hadrien Laroche a vécu et travaillé à Tel-Aviv, Vancouver, Dublin et Paris ; il est l'auteur de fictions et d'essais, traduits en langue anglaise ; il est actuellement conseiller auprès du directeur général de l'INHA. Derniers ouvrages parus : *Qui va là !* (Rivages, 2015) ; *Duchamp Déchets : les hommes, les objets, la catastrophe* (Ed. du Regard, 2016).

Virginie Linhart

Écrivaine et réalisatrice de documentaires politiques, historiques et sociologiques, elle est diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris et licenciée en histoire et docteur en sociologie politique de Sciences Po. Sa dernière réalisation « Vincennes, l'Université perdue » retrace l'histoire sociologique de 1968 à 1980 d'une université révolutionnaire et de ses étudiants.

Isabelle Marchesin

Maître de conférences à l'université de Poitiers et conseillère scientifique à l'INHA depuis septembre 2014 au sein du domaine « Histoire de l'art du IV^e au XV^e siècle », elle est formée en histoire, histoire de l'art et anthropologie historique, et spécialisée dans les images manuscrites et sculptées du premier Moyen Âge. Dernier livre paru : *L'arbre et la colonne, La porte de bronze d'Hildesheim*, 2017.

Philippe Méaille

Né en 1973 à Enghien-les-Bains, collectionneur français d'art contemporain, il détient la plus importante collection mondiale d'œuvres du collectif Art & Language qui travaille autour des questions de relation entre théorie et pratique dans le processus de la création artistique. À travers ses formulations, Art & Language pose des questions aussi essentielles que celles de la signature, de l'anonymat, de la neutralité, mais aussi de la nature sociale et politique de l'œuvre d'art.

Djamel Tatah

Né en 1959 à Saint-Chamond, l'artiste franco-algérien a étudié à l'École des Beaux-arts de Saint-Étienne entre 1981 et 1986. Il enseigne à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris depuis 2008. Il vit et travaille en Provence. Certains de ses tableaux appartiennent à d'importantes collections publiques et privées dont la Fondation d'Art Barjeel (Sharjah), le British Museum (Londres), le Musée national d'art moderne Centre-Pompidou (Paris) et la Fondation Marguerite et Aymé Maeght (Saint-Paul).

Cédric Villani

Né en 1973 à Brive-la-Gaillarde, est un mathématicien et homme politique français. Il est directeur de l'Institut Henri-Poincaré de l'université Pierre-et-Marie-Curie jusqu'en 2017. Il est également professeur à l'université Claude-Bernard-Lyon-I et président du fond de dotation de l'Institut Henri-Poincaré. Il reçoit la médaille Fields en 2010. En juin 2017, il est élu député pour le mouvement « La République en marche ! » dans la cinquième circonscription de l'Essonne.

Évènement organisé en partenariat avec l'Institut français

Suivez #LaNuitDesIdées à l'INHA sur les réseaux sociaux.

L'évènement est retransmis en direct sur www.inha.fr, (toute personne est susceptible d'être filmée).

Accès libre et gratuit toute la nuit jusqu'à 01H30 dans la limite des places disponibles.

RSVP : rsvp@inha.fr

Lieu et horaires

Jeudi 25 janvier 2018 - 19H - 01H30

Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art - Salle Labrouste

58, rue de Richelieu

75002 Paris

Communication et relations presse

Marie-Laure Moreau

Directrice de la communication
marie-laure.moreau@inha.fr
+33 (0)1 47 03 89 50

Anne-Gaëlle Plumejeau

Chargée de communication
et des relations presse
anne-gaelle.plumejeau@inha.fr
+33 (0)1 47 03 79 01

www.inha.fr